

RÉSUMÉS

La monnaie vietnamienne, entre fiduciaire théorique et métallisme réel, des origines à la fin du XVIII^e siècle

François THIERRY, Conservateur général, chargé des monnaies orientales, Bibliothèque nationale de France.

L'histoire monétaire du Vietnam a été, et reste trop souvent, considérée à travers le prisme de la monnaie chinoise : la monnaie vietnamienne ne serait, en résumé, qu'une version provinciale de la monnaie de son grand voisin. L'étude des sources historiques, tant chinoises que vietnamiennes, l'apport de la numismatique et celui de l'archéologie permettent de comprendre que la monnaie vietnamienne est issue d'une longue tradition complètement différente de celle de la Chine de la Grande Plaine et qu'elle s'intègre clairement dans la culture sud-est asiatique.

Quelques aménagements d'époque angkoriennne au sud de Vat Phu

Michel LORRILLARD, maître de conférences à l'École française d'Extrême-Orient

Le territoire qui entoure Vat Phu était resté jusqu'à présent à peu près vierge de toute recherche archéologique. L'apport de la photographie satellitaire et des prospections de surface ont conduit récemment à initier une réflexion sur la façon dont ce territoire a été aménagé à l'époque angkoriennne. Le sol garde encore les traces de nombreuses structures hydrauliques, en particulier des canaux. Cet article vise à comprendre comment les anciens Khmers de la région de Champassak ont utilisé les ressources naturelles et ont créé des dispositifs élaborés qui ont accompagné le développement des sanctuaires religieux. Une attention particulière est accordée à l'ancienne voie qui a relié Vat Phu à Angkor.

Construire les savoirs entre texte et terrain : Lê Quý Đôn, lettré vietnamien du XVIII^e s.

Emmanuel POISSON, professeur à l'Université Paris 7 – Denis Diderot, UMR SPHERE 7219.

À première vue, Lê Quý Đôn pourrait apparaître comme un simple disciple de l'« école des vérifications et des preuves », courant apparu en Chine à la charnière des Ming et des Qing, qui dominera tout le XVIII^e siècle. Si l'impact de ce courant sur la réflexion du mandarin vietnamien ne saurait être minoré, il apparaît qu'il entretient un rapport complexe avec la réflexion menée en Chine. Son itinéraire intellectuel et géographique est en effet marqué par une tension entre deux pôles : Pékin et le terrain vietnamien.

De l'assassinat comme mode d'accession au trône, petits meurtres entre grands à Ayudhya.

Gilles DELOUCHE, professeur de langue et littérature siamoise, INALCO, chercheur au CERLOM.

Au cours de ses quatre siècles d'existence, le royaume d'Ayudhya a vu se succéder cinq dynasties et trente-cinq monarques. Ces changements de dynastie se sont toujours faits dans la violence, et nombreuses sont les successions brutales : l'empoisonnement, l'exécution sont monnaie courante. Cet article étudie l'assassinat politique en tant que mode d'accession au trône ; tentant une typologie de ces meurtres et de leurs motivations réelles dans le contexte politique d'Ayudhya, il s'interroge sur les rapports existant entre l'idéologie monarchique du Sud-est asiatique et la légitimité du pouvoir.

Le périple de Khim et Nov de Stung Treng à Attopeu en 1883, récit d'exploration cambodgien du XIX^e siècle

Mathieu GUÉRIN maître de conférences à l'INALCO, membre du Centre de Recherche en Histoire Quantitative (UMR 6583) et Kunthea CHHOM, doctorante à l'École Pratique des Hautes Études.

En 1883, Khim et Nov, deux Cambodgiens de l'équipe de l'explorateur et orientaliste Etienne Aymonier remontent la Sé Khong entre Stung Treng et Attopeu au Laos. Leurs notes de voyages permettent de saisir le regard qu'ils posent sur ces contrées et peuples qu'ils découvrent. Elles participent aussi de la création d'un savoir autochtone cambodgien sur ces régions que le roi Norodom finit par revendiquer.

Note sur l'éléphanterie royale : à propos du terme camlañ en khmer et en siamois

Michel ANTELME, professeur des universités, INALCO et MEN Rath Sambath, chargée de cours, INALCO.

En Asie, les éléphants formaient l'un des quatre corps d'armée et jusqu'à récemment étaient des montures royales. Au Cambodge, une catégorie d'éléphants appelés *gajendr camlañ sīk* ou *ṭamrī camlañ sīk* et dont le rôle exact reste encore à définir, interroge le sens du verbe *camlañ* « faire traverser », car en thaï, ce qui semble être le même terme, signifie également « *howdah* », ce qui pourrait être le sens qu'il a dans un texte en khmer sur les cérémonies d'ondoiement royal. Cependant, outre la possibilité d'un emprunt-retour, une étymologie môme est également une piste de recherche potentielle, le môm ayant enrichi les vocabulaires birman et siamois, et également khmer — parfois indirectement pour ce dernier —, comme le prouvent divers termes désignant des palanquins ou des litières.

ABSTRACTS

Vietnamese Money, between Theoretical Fiduciarity and True Metallism, from its Origins to the End of the 18th Century

François THIERRY, Curator-in-chief, in charge of Oriental coinages, Bibliothèque nationale de France

Usually, the ancient Vietnamese money was considered a provincial form of the Chinese currency. But according to historical sources, of both Chinese and Vietnamese origins, archaeological evidence and numismatic data, it is possible to go back over this idea and to show that the Vietnamese coinage clearly is based on a specific tradition completely different from the Chinese one, and that it is more deeply connected with the south-eastern Asia cultural substratum than with the Chinese fiduciary money tradition.

Some installations of the Angkorian Period in the south of Vat Phu

Michel LORRILLARD, Associate Professor, École française d'Extrême-Orient.

The territory which surrounds Vat Phu had remained until now more or less blank of any archaeological research. The contribution of the satellite photography and field surveys led recently to introduce a reflection on the way this territory was fitted out in the Angkorian period. The ground still keeps tracks of numerous hydraulic structures, in particular channels. This article aims at understanding how the former Khmers of the Champassak area used natural resources and created elaborate devices which accompanied the development of the religious sanctuaries. A particular attention is granted to the former path that connected Vat Phu to Angkor.

Building Knowledge between Texts and Field Work: Lê Quý Đôn, Vietnamese Scholar, 18th century.

Emmanuel POISSON, Professor, University of Paris 7- Denis Diderot – UMR SPHERE 7219.

At first glance, Lê Quý Đôn could appear as a mere follower of the ‘evidential scholarship’, an approach and school which appeared in China at the turn of the Ming and Qing dynasties and dominated the whole eighteenth century. If the impact of this school on Lê Quý Đôn’s thought cannot be underestimated, the Vietnamese scholar maintained a complex relationship with the debates pursued in China. His intellectual and geographical itinerary is indeed marked by a tension between two poles: Beijing and Vietnam.

The travel of Khim and Nov from Stung Treng to Attopeu in 1883, a Cambodian exploration record of the 19th Century

Mathieu GUÉRIN, Associate Professor, INALCO and Centre de Recherche en Histoire Quantitative (UMR 6583) and Kunthea CHHOM, PHD. candidate, École Pratique des Hautes Études (EPHE, Paris).

In 1883, two Cambodian collaborators of the French explorer *cum* orientalist Étienne Aymonier travelled from Stung Treng to Attopeu in Laos. Their field notes allow us to get a grasp at their perception of the land and people they discovered. They also have been part of a process leading to the building of a local Cambodian knowledge on this region, which king Norodom eventually claimed as part of Cambodia.

Murder as a Way of Ascending the Throne, Small Murders inside Elites in Ayudhya.

Gilles DELOUCHE, Professor, Siamese literature, INALCO and CERLOM Paris.

During the four centuries it lasted, the Kingdom of Ayudhya has shown a succession of five dynasties and thirty-five monarchs. These dynastic changes have always been violent, and many of the successions to the throne were brutal: poisoning and executions are commonplace. This article examines political murder as a way of accession to power; attempting to define a typology of these murders and their real motives in the political context of Ayudhya, it attempts to clarify the relationship between the monarchical ideology of Southeast Asia and the legitimacy of power.

Note on Royal Elephantry: the word Camlañ in Khmer and Siamese

Michel ANTELME, university professor, and MEN Rath Sambath, part-time lecturer, INALCO.

In Asia, elephants constituted one of the 4 army corps and were royal mounts until recently. In Cambodia, a category of elephants present in royal parades, called *gajendr camlañ sīk* or *ṭamrī camlañ sīk*, whose exact role is still to be defined, can be seen to raise a question mark over the meaning of the verb *camlañ* “to carry across”, as in Thai, what seems to be the same word, *cāmlaṅ*, is also a noun meaning “howdah”, which could be the meaning in a Khmer text on royal coronation rituals. However, besides being a possible back-borrowing, a Mon etymology is also a possible avenue for research, as Mon has enriched both the vocabulary of Burmese and Siamese, and also Khmer – though sometimes indirectly – as proven by several terms for palanquins and litters.